



Commune de Forest

Service de la Petite Enfance

Description des choix méthodologiques

Projet pédagogique des milieux d'accueil forestois



Milieu d'accueil : Les Lutins forestois

Capacité : 66 enfants répartis en 5 sections sur 2 étages.

Localisation : Rue Jef Devos, 47 – 1190 Forest

Adresse e-mail : cleslutins@forest.brussels



Le milieu d'accueil (M.A.) se situe dans le quartier du WIELS, dont les limites sont les parcs de Forest et Duden, l'Avenue Wielemans-Ceuppens, l'Avenue Van Volxem, la Chaussée de Bruxelles et l'Avenue Reine Marie-Henriette, plus précisément entre la rue des Alliés et la rue Pierre Decoster. À quelques minutes de la gare de Bruxelles-Midi, de nombreuses lignes de transport en commun permettent de rejoindre facilement le M.A. (trams 97 et 82, bus 49,50).

Les anciennes brasseries du WIELS, centre d'art contemporain et le BRASS, centre culturel qui soutient et développe différentes initiatives multiculturelles et artistiques se situent à proximité.

Le quartier est très vivant, de nombreuses initiatives citoyennes y ont vu le jour comme la création d'une « Give box » rue des Alliés, un compost collectif et une « Give Book » Boulevard Guillaume Van Haelen.

Les associations de quartier, maisons médicales, guinguettes, commerces de proximité sont nombreux et sont des lieux propices aux rencontres. Ils permettent, chacun à leur façon, de lutter contre l'isolement social.

Encadrement professionnel :

Directrice-infirmière : Mme HAESSEN Isabelle

Assistante sociale : Mme MAWUNGU Laetitia

Disponibilités : de préférence sur rendez-vous et/ou les lundi, mardi, jeudi et vendredi entre 7h00 et 16h00.

Puéricultrices : Équipe de plus de 20 personnes (pour 19 EQTP), chapeauté par la puéricultrice-responsable, Mme DEVROEY Martine.

Équipe logistique : Mme MOUANI Loubna, concierge et responsable de l'équipe d'entretien (3,5 EQTP) et de cuisine, Mme HOUSSANE Aïcha, cuisinière.

Table des matières

1. Introduction	6
2. Mission de la Petite Enfance	7
3. Vision de la Petite Enfance	7
4. Encadrement Professionnel	8
5. Le soutien à l'activité professionnelle	9
6. Collaboration avec le réseau local	10
7. Les principes de l'accueil	11
8. La sécurité affective de l'enfant	15
9. Le respect du rythme de l'enfant	17
10. Une place active à l'enfant	20
11. La socialisation	25
12. Fin de séjour	28
13. Promotion de la santé	29
14. Conclusion	32

Édito

C'est aux prémices de son existence qu'un enfant va puiser dans son environnement tout ce qui lui permettra de grandir et de devenir demain un adulte confiant et épanoui.

C'est pourquoi le Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Forest accorde une grande importance au secteur de la Petite Enfance (les « 0-3 ans ») en promouvant, via son service communal de la Petite Enfance, un accueil de qualité, en informant les parents et futurs parents et en augmentant le nombre de places d'accueil disponibles. Ainsi, de gros investissements sont en cours dans les milieux d'accueil communaux avec l'aide de la Région de Bruxelles Capitale.

Ce document est un outil majeur de la professionnalisation de l'accueil de l'enfant. Il a pour objectif de décrire les choix méthodologiques communs qui guident le fonctionnement des milieux d'accueil de la Petite Enfance gérés par la commune de Forest. Il a été élaboré de façon collective en concertation avec les équipes des milieux d'accueil.

Il précise la mission et la vision du service communal de la Petite Enfance, puis détaille l'organisation des structures en termes d'encadrement professionnel, de soutien à l'activité professionnelle et de choix éducatifs, avant de poser les axes fondamentaux du projet pédagogique mis en œuvre pour un accueil de qualité de la petite enfance.

Consciencieuse, motivée et dynamique, l'ensemble de l'équipe met tout en œuvre pour offrir une place à chaque enfant et sa famille, leur permettre de se sentir reconnus et ce malgré le nombre d'enfants accueillis.

« Un enfant est comme une étoile, il n'a pas besoin de l'adulte pour briller mais devient plus brillant encore chaque fois qu'il est observé avec attention. »



1. Introduction

a. Le projet pédagogique

Un principe fondamental : favoriser le bien-être, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant.

Les sentiments de sécurité affective et de compétence chez l'enfant, facteurs essentiels de son développement, assurés par les parents, sont soutenus par les pratiques éducatives des professionnel-le-s.

Parmi les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour favoriser le bien-être de l'enfant, les milieux d'accueil ont une volonté commune d'évoluer vers une pédagogie active. Le Service de la Petite Enfance a comme objectif de les soutenir dans la mise en place de ces pratiques pédagogiques et de favoriser la cohérence pédagogique entre les différents milieux d'accueil.

L'éducation active place l'enfant au centre de toutes les pratiques, tend à favoriser son autonomie et le rend acteur de ses apprentissages en lui donnant le cadre et les clés pour développer ses compétences, reconnaître ses initiatives et nouvelles expériences. L'éducation active s'inscrit donc dans une approche plus individualisée de l'enfant, tout en tenant compte des réalités de la vie en collectivité. Elle vise le développement de la confiance et de l'estime de soi de l'enfant.

Dans cette approche, l'observation des enfants constitue un outil central du travail en milieu d'accueil. En effet, cela permet aux professionnel-le-s de mieux connaître les enfants en vue de respecter leur rythme et de mettre en place les conditions adaptées à leurs besoins. Ces observations sont relayées auprès des parents, ce qui permet un échange constructif à propos de l'évolution de leur enfant.

De plus, les professionnel-le-s reconnaissent les parents comme des partenaires privilégiés, et reconnaissent les compétences des enfants, pour que l'objectif commun du bien-être de l'enfant, de son bon développement et de l'acquisition de son autonomie soit assuré pendant l'accueil.

La réflexion constante et commune des milieux d'accueil sur les pratiques professionnelles et pédagogiques leur permet donc de s'inscrire dans une démarche continue d'amélioration de la qualité.

b. Les milieux d'accueil communaux

L'administration communale de Forest gère les milieux d'accueil communaux de la Petite Enfance et le service des puériculteurs-trices garde d'enfants malades. À ce jour, 7 crèches et 1 pré-gardiennat communaux accueillent 284 enfants âgés de 0 à 3 ans. En 2022, les structures accueilleront près de 400 enfants. Parallèlement, les puériculteurs-trices garde-malades veillent quotidiennement sur des enfants malades ou handicapés âgés de 0 à 6 ans.

L'autorité communale agit comme Pouvoir Organisateur (P.O.) des structures d'accueil communales. Le P.O. définit les missions et la vision du Service de la Petite Enfance sur le territoire forestois. Il a pour rôle principal de placer les structures d'accueil et les professionnel-le-s de la petite enfance dans les conditions nécessaires à l'accomplissement de leur mission – à savoir un accueil de qualité des enfants accueillis dans ses structures. Il veille notamment à l'application du projet pédagogique, dont il est le garant.

Le P.O. se veut aussi l'interlocuteur avec lequel l'ensemble de la communauté (enfants, parents, personnel d'encadrement et d'intendance, pouvoir subsidiant, divers services communaux, associations et organisations liées à la petite enfance) peut échanger, évaluer, améliorer le cadre de vie, le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Concrètement, le Service de la Petite Enfance gère, soutient, informe et supervise l'ensemble des milieux d'accueil communaux sous l'autorité du chef du Département de l'Enseignement. La mise en œuvre de la politique communale en matière de petite enfance se fait en collaboration avec l'Échevinat délégué à la Petite Enfance. La mise en œuvre de la politique en matière du personnel se fait en collaboration avec le Secrétaire Communal, chef du personnel.

2. Mission de la Petite Enfance

La mission des milieux d'accueil de la Petite Enfance de Forest est d'offrir un accueil de qualité aux enfants, dans le respect des normes d'encadrement définies par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.). L'objectif principal est de permettre aux parents de confier sereinement leurs enfants dans des infrastructures adaptées et entre les mains de professionnel-le-s soucieux/ses avant tout du bien-être et de l'éveil de l'enfant.

Les milieux d'accueil communaux sont disposés à accueillir tous les enfants, sans distinction aucune. Dans ce cadre, le service de la Petite Enfance se positionne en faveur de l'inclusion et soutient la mise en œuvre des conditions nécessaires à l'accueil de chaque enfant. L'accueil des enfants à besoins spécifiques est étudié au cas par cas dans la mesure des possibilités en concertation avec les parents et les professionnel.le.s de santé qui suivent l'enfant.

Les pratiques professionnelles sont en amélioration constante, et tous les membres des équipes (médico-sociales, de puériculture, du personnel de cuisine et d'entretien) veillent à assurer une relation optimale entre parents, enfants et membres du personnel. Les équipes médico-sociales et de puériculture présentes dans chaque structure observent le développement des enfants et assurent un soutien à la parentalité. Les infirmières assurent un suivi médical individualisé ainsi que la prévention de la santé. Les assistantes sociales assurent le suivi financier et social de chaque famille. La mise en place d'un réseau professionnel avec les partenaires concernés par le domaine de la petite enfance permet une évolution et un enrichissement des pratiques.

Au préalable de l'accueil de l'enfant, la centralisation des inscriptions permet aux parents une réduction des démarches administratives et un suivi individualisé du dossier d'inscription. Il est primordial pour le Service de la Petite Enfance de sensibiliser et informer les parents et futurs parents Forestois des procédures d'inscription, des offres actuelles, et de la pénurie régionale en places d'accueil.

3. Vision de la Petite Enfance

Dans les prochaines années, le Service de la Petite Enfance de la Commune de Forest entend remédier à la pénurie en places d'accueil en mettant l'accent sur deux axes. Le premier consiste à l'agrandissement de structures existantes, à la création de nouvelles crèches et au déploiement d'autres formes d'accueil (garde d'enfants malades, multi-accueil, etc.). Le deuxième axe concerne l'optimisation de l'utilisation des places actuelles et le renforcement des pratiques d'accessibilité en vue de favoriser l'accueil pour tous et la mixité.

Il entend également améliorer constamment la qualité de l'accueil fourni aux enfants, d'abord en accordant davantage d'importance à la pédagogie, mais aussi en développant les activités d'éveil dans les structures d'accueil (activités artistiques, de psychomotricité, lecture, parcours sensoriels, ...). Les initiatives nouvelles et originales sont encouragées.

Enfin, les milieux d'accueil communaux seront davantage ancrés dans le contexte sociétal, via la sensibilisation des générations futures au respect de l'environnement et à l'introduction d'un réel aspect durable dans nos structures. Les bonnes pratiques seront promues dès le plus jeune âge:

alimentation équilibrée, de saison, biologique; limitation et meilleure gestion des déchets; intégration de la dimension environnementale dans les travaux des milieux d'accueil; ...

4. Encadrement Professionnel

Les équipes de terrain sont soutenues, accompagnées et supervisées par le **Service administratif de la Petite Enfance**. Ce service est en charge du suivi financier, de la gestion des commandes de matériel, et de la gestion des ressources humaines des milieux d'accueil communaux. En outre, il définit et pilote des projets en lien avec la petite enfance et en collaboration avec les services tiers, les acteurs de terrain, et le réseau d'acteurs de la petite enfance.

Chacune de nos structures comprend l'équipe d'encadrement suivante:

Un-e directeur-trice, qui assure également soit la fonction d'infirmier-ère, soit celle d'assistant-e social-e: le/la directeur-trice est en charge de la gestion quotidienne du milieu d'accueil (tâches administratives, horaires et gestion de l'équipe, mise en œuvre du projet pédagogique), en collaboration avec ses collègues et le/la puériculteur/trice responsable.

Un-e infirmier-ère ou **un-e assistant-e social-e**, selon la fonction du/de la directeur-trice, et constituant avec lui/elle l'équipe médico-sociale de la structure :

- L'infirmier-ère est en charge du suivi quotidien de la santé des enfants : dans ce cadre, il/elle assure le suivi des vaccins, organise des consultations en collaboration avec le médecin attitré à la structure, et peut être amené-e à planifier un dépistage visuel et auditif gratuit ;
- L'assistant-e social-e est en charge des dossiers sociaux et financiers, il/elle assure ainsi le suivi de chaque famille ;
- L'équipe médico-sociale travaille en collaboration pour assurer les nouvelles entrées, le suivi des enfants au quotidien, le soutien à la parentalité et la mise en œuvre et le respect du projet pédagogique.

Une équipe de puériculteurs-trices, dont certains membres assurent la fonction d'accueillant-e avec une fonction de coordination d'équipes, de relais, de référent-e ou encore de garde-malade. Leur présence et leur nombre dépendent des structures. Il s'agit de personnel qualifié, détenteur d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou d'une équivalence de l'enseignement de promotion sociale.

- **Les puériculteurs-trices responsables** chapeautent l'équipe de puériculture, sont en charge de la bonne gestion du milieu d'accueil lorsque l'équipe médico-sociale n'est pas présente, et assurent la liaison entre l'équipe médico-sociale et les puériculteurs-trices ;
- **Les puériculteurs-trices mobiles** peuvent être amené-e-s à remplacer des collègues absent-e-s dans les autres milieux d'accueil afin que le taux d'encadrement soit toujours respecté. Lorsqu'il n'y a pas de remplacement à effectuer, chaque puériculteur-trice mobile est rattaché-e à une structure ;
- **Les puériculteurs-trices relais** sont un renfort pour l'équipe et assurent la continuité de l'accueil auprès des enfants en cas d'absence de leur référent-e ;
- **Les puériculteurs-trices référent-e-s** : nos milieux d'accueil fonctionnent avec le système de référence, c'est-à-dire qu'un-e professionnel-le prend soin d'un nombre d'enfants désigné. Ce mode de fonctionnement permet de créer un lien d'attachement entre l'enfant et l'adulte, apportant une sécurité affective et une continuité de l'accueil ;
- **Les puériculteurs-trices garde-malades** peuvent être amené-e-s à garder des enfants malades à leur domicile, lorsque les parents en font la demande auprès du service de garde d'enfants malades. S'il n'y a pas de garde à faire, les puériculteurs-trices sont présent-e-s dans leur milieu d'accueil de rattachement.

Un-e cuisinier-e, remplacé-e en cas d'absence par un-e nettoyeur-se sachant cuisiner, qui assure la réalisation quotidienne des repas dans le respect des recommandations de l'O.N.E. et des règles d'hygiène régies par l'A.F.S.C.A. en ce qui concerne l'alimentation des enfants de 0 à 3 ans.

Du personnel d'entretien assure le nettoyage quotidien des locaux, et des parties extérieures, et est en charge du lavage du linge du milieu d'accueil. Il respecte les consignes de bonnes pratiques d'hygiène et le plan de nettoyage du milieu d'accueil. Il participe également à l'accueil des enfants et de leur famille. Par ces activités, il contribue au bien-être des enfants pris en charge. L'équipe est constituée d'une à cinq personnes, et parfois chapeauté par **un-e concierge** – responsable de l'infrastructure.

Des stagiaires sont régulièrement accueilli-e-s dans certains milieux d'accueil. Ces stagiaires sont encadré-e-s par les puériculteurs-trices en fonction des objectifs définis par leur école. Le nombre de stagiaires présents simultanément dans un milieu d'accueil est limité à deux. Pour assurer la sécurité affective des enfants, les puériculteurs-trices restent à proximité des stagiaires lorsqu'ils/elles s'occupent d'un enfant, jusqu'à ce que l'enfant manifeste des signes de confiance.

Le P.O. s'assure également que la santé, tant physique que psychique, du personnel de terrain soit contrôlée annuellement par le service médical professionnel.

5. Le soutien à l'activité professionnelle

Chacune de nos structures organise des **réunions d'équipe, des réunions par section**, ainsi que des réunions entre les sections. Celles-ci sont indispensables pour fournir la même information à tout le personnel et pour échanger sur l'évolution des enfants. Des **supervisions d'équipe** sont organisées avec un organisme tiers : ceci apporte du soutien aux puériculteurs-trices, et leur permet de remettre en question leurs pratiques qui sont en perpétuelle évolution.

Des **réunions entre les directeurs-trices** de toutes nos structures, ainsi que des **réunions entre les assistant-e-s sociaux-ales**, sont organisées une fois tous les deux mois. Des **réunions entre cuisinier-e-s** sont organisées au minimum deux fois par an. Ponctuellement, des **réunions thématiques** regroupent l'ensemble de nos équipes médico-sociales. Ces réunions sont essentielles pour le partage de bonnes pratiques, la valorisation de l'entre-aide entre professionnel-le-s d'un même domaine, et la mise en place de projets stimulant et faisant sens pour chacun.

De plus, l'ensemble du personnel est encouragé à suivre des **formations individuelles** pour se perfectionner dans des thématiques qui leur sont propres, et pour optimiser leur motivation. Les contenus des formations suivies sont le plus souvent partagés à l'équipe afin que chacun en soit enrichi. La formation continue est indispensable à un accueil de la petite enfance de qualité.

Annuellement, deux **journées pédagogiques** minimum sont organisées par structure. Celles-ci permettent de regrouper toute l'équipe autour d'une thématique prédéfinie et encadrée soit par un organisme professionnel extérieur, soit par l'équipe médico-sociale.

Nous mettons en place des **groupes de travail** pendant lesquels les puériculteurs-trices des différents milieux d'accueil peuvent se retrouver et échanger autour de leurs pratiques professionnelles. Enfin, en cas de changements structurels importants, nous faisons appel à des **prestataires externes** pour soutenir les équipes et leur apporter un regard extérieur ainsi que des pistes de solutions à leurs difficultés.

En outre, certains membres des équipes sont formés en secourisme d'entreprise et en prévention incendie.

6. Collaboration avec le réseau local

Le Service de la Petite Enfance accorde une grande importance à la mise en réseau des professionnel-le-s de ses structures avec le réseau local.

Ainsi, nos milieux d'accueil travaillent en réseau avec les autres structures d'accueil de la petite enfance, et avec les acteurs concernés directement par ce domaine à Forest : les consultations O.N.E., les services sociaux, les services d'accompagnement et de soutien, les écoles communales, les associations locales, etc. Cette mise en réseau est renforcée par la mise en place **d'un groupe de travail de la petite enfance**, encadré par la coordination sociale de Forest, et créé sous l'impulsion de l'Echevinat de la Petite Enfance.

Nous valorisons également les partenariats privilégiés entre une structure et un partenaire particulier, ce qui permet un engagement à long terme et la mise en place de projets constructifs et évolutifs.

Enfin, il arrive que des intervenants externes prestent ponctuellement en milieu d'accueil, en particulier des artistes et ce, afin de maximiser l'éveil des enfants accueillis.

Au sein du M.A. des Lutins Forestois, nous accueillons chaque mois, deux conteuses de la bibliothèque francophone de Forest, la BIBLIF. C'est l'occasion pour les enfants dès 2 ans de découvrir des livres et des histoires sur des thématiques spécifiques. Cela permet à la fois de susciter l'intérêt des enfants pour les livres, de développer leur imaginaire et également de favoriser leur langage. Ce partenariat offre aussi aux puéricultrices une diversité de lecture et un aperçu des nouveaux ouvrages disponibles à la bibliothèque.

Nous collaborons également avec l'asbl BADJE (Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance). Depuis septembre 2017, un.e animat.eur.rice de badje nous accompagne dans la mise en place d'un projet visant à développer l'accueil d'enfants issus de milieux de vie particulièrement précarisés. Pour ce faire, un groupe de travail a été créé. Toutes les 6 semaines, à travers des exercices, nous tâchons d'enrichir notre réflexion sur les moyens dont nous disposons pour accompagner ces familles et leurs enfants au sein du M.A.

7. Les principes de l'accueil

a. Collaboration et relation de partenariat avec les parents

La première préoccupation des équipes est la même que celle des parents : le bien-être et le développement de l'enfant. Cette préoccupation est la base de la relation entre les parents et les professionnel-le-s, dont la responsabilité de l'enfant est partagée. Les professionnel-le-s ne se substituent pas aux parents, mais travaillent en collaboration avec eux – chacun dans les champs de compétences qui leur sont propres et qu'il est essentiel que tous reconnaissent.

Les équipes de professionnel-le-s partent du postulat qu'elles n'accueillent pas uniquement l'enfant au sein du milieu d'accueil, mais bien l'enfant *et sa famille*. Les équipes sont sensibles aux difficultés qu'engendre le fait de confier son enfant à un tiers, et sont respectueuses des liens « parents-enfants ». Les équipes médico-sociales se veulent disponibles pour les parents : il est possible de leur demander un rendez-vous en cas de divergence d'opinions sur les options éducatives ou autre incompréhension, mais aussi de faire part de toute difficulté ou changement rencontrés.

b. Secret professionnel et devoir de réserve

La première mission du milieu d'accueil est de veiller au développement et au bien-être de l'enfant. Ceci ne peut se faire qu'en collaboration étroite avec les parents et implique une connaissance du contexte de vie global de l'enfant. Les parents sont dès lors encouragés à communiquer un maximum avec le personnel encadrant. Les assistant-e-s sociaux-ales et les infirmier-e-s sont soumis-es au secret professionnel et sont disposé-e-s à accompagner les parents dans leurs démarches ou dans les épreuves rencontrées. La déontologie liée à ces fonctions est donc strictement respectée. En outre, les puériculteurs-trices ont un devoir de réserve vis-à-vis de ce que les parents leur confient.

c. La continuité de l'accueil

La continuité de l'accueil est un ensemble de pratiques qui permet d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille. Il s'agit de préparer progressivement l'accueil de l'enfant, de lui donner des repères, d'assurer des transitions douces entre le milieu familial et le milieu d'accueil, de garantir une stabilité de l'équipe en charge de l'enfant. Pour ce faire, la collaboration avec la famille est primordiale.

En effet, la qualité des relations intrafamiliales influence le développement de l'enfant, en particulier le domaine de l'affectif et de l'émotionnel. Puisque c'est au sein de la famille que se construisent les premiers liens, les équipes s'efforcent à être dans l'échange, à l'écoute des besoins et de la réalité propre à chaque enfant et sa famille. En parallèle, la **continuité de l'accueil** offre à l'enfant un sentiment de sécurité nécessaire à son développement psychosocial.

Les professionnel-le-s de la petite enfance, sans se substituer aux parents, veillent à être dans la continuité et le respect du rythme de l'enfant à travers une pratique cohérente. Il est cependant indispensable d'être conscient que des différences existent entre le milieu d'accueil et le milieu familial afin de s'assurer de l'épanouissement de chaque enfant.

Progressivement, ce nouvel environnement qu'est le milieu d'accueil va devenir significatif et familier pour l'enfant grâce à sa présence régulière, à la permanence de l'équipe puériculteurs-trices et du groupe d'enfants restreint. De même, la prévisibilité des événements contribuera à la sérénité de l'enfant vis-à-vis du déroulement de ses journées.

Toutes ces conditions viennent stabiliser l'enfant dans son quotidien au sein de son milieu d'accueil et amplifier ainsi son sentiment de sécurité. Parallèlement, la personne référente de l'enfant

deviendra une figure d'attachement en tissant petit à petit un lien indispensable lui permettant de s'épanouir, de prendre conscience de lui-même, et d'être en relation avec les autres.

d. La période de familiarisation

La familiarisation est une période de rencontre et de préparation aux changements entre l'enfant, la famille et le milieu d'accueil, qui commence dès le premier contact. Elle va permettre à la famille et aux professionnel-le-s de faire progressivement connaissance et d'échanger au sujet de et avec l'enfant.

Dans un premier temps, cette période va permettre à l'enfant d'appivoiser ce nouvel environnement jusqu'alors inconnu, en présence d'une personne qui lui est familière, ce qui va garantir sa sécurité affective.

Dans un second temps, la familiarisation permettra à l'enfant de reconnaître et de s'attacher petit à petit aux personnes qui prendront le relais du milieu familial, en lui apportant les soins et l'attention nécessaires à son bien-être.

Parallèlement à la familiarisation de l'enfant, il est nécessaire d'appuyer ces rencontres par la co-construction d'un lien harmonieux et de confiance entre le milieu familial et l'équipe et ce, tout au long de l'accueil de l'enfant.

L'enfant accueilli en milieu d'accueil est considéré en tant qu'individu ayant une histoire, une famille, une culture, une langue, des habitudes qui lui sont propres, y compris les convictions religieuses et/ou philosophiques de ses parents.

La rencontre avec la famille est donc primordiale pour apprendre à le connaître et ainsi répondre à ses besoins fondamentaux tout en respectant son rythme (sommeil, repas) et ses habitudes (endormissement, goût alimentaire, jeux...). Le respect de ce rythme permet à l'enfant de se construire en toute confiance et de se développer en adéquation avec lui-même.

La familiarisation se prépare bien avant l'arrivée de l'enfant dans le M.A.

La première rencontre se fait lors d'une visite collective du M.A. lorsque l'enfant s'est vu attribuer une place. Un appel téléphonique de l'équipe médico-sociale en prévoit préalablement les modalités pratiques.

Lors de cette visite, nous mettons l'accent sur le cadre de l'accueil (le Règlement d'Ordre Intérieur), les principaux axes pédagogiques du M.A., les informations générales (ex. : l'alimentation, les accès extérieurs, ...), la visite des lieux et sur la rencontre entre parents ; c'est l'intention pour laquelle nous organisons une visite collective.

Si certaines questions sont d'ordre privées, elles seront traitées individuellement après la visite ou lors de l'entretien avec l'assistant.e social.e et/ou la visite médicale d'entrée, chaque famille bénéficiant d'en entretien personnalisé, soit à son domicile, soit au sein du M.A.

C'est lors de cet entretien que se formalise l'accueil et qu'est organisé le planning de familiarisation.

La familiarisation s'étale en moyenne sur deux semaines. Pendant cette période, la famille va passer chaque jour un moment dans le M.A. **Il est donc indispensable de prévoir une certaine disponibilité, idéalement avant la reprise du travail de l'un ou des parents.**

Quand les conditions le permettent, le premier entretien se fait hors de la section, pièce principale d'accueil des enfants, avec les puériculteurs-trices plus particulièrement responsable du groupe dont fait partie l'enfant. C'est l'occasion de discuter au calme de et avec l'enfant qui va être accueilli. En support aux discussions, nous utilisons le « raconte-moi » petit guide qui nous permet d'aborder

tous les sujets qui font le quotidien de l'enfant. S'il n'est pas complété entièrement, il sera remis aux parents et repris en M.A. le lendemain.

Les jours suivants, le.s parent.s vien.nen.t à une heure prédéfinie pour rester en section avec le/la puériculteurs-trices de référence ainsi que les autres puériculteurs-trices.

Il n'est pas rare que les grands-parents, tante, oncle ou amis soient mis à contribution lors de cette période. Nous demandons simplement qu'il s'agisse d'une personne qui soit proche de l'enfant et qui connaisse ses habitudes. Il faut qu'elle soit signifiante pour l'enfant pour ne pas perturber davantage la sécurité affective de celui-ci.

Plus les jours avancent, plus les moments de présence de l'enfant s'allongent, avec ou sans le.s parent.s en fonction des possibilités de ce.lui.ux-ci et du bien-être de l'enfant.

Après deux semaines, nous prévoyons l'évaluation de la période de familiarisation et si la situation le nécessite nous sommes parfois amené.e.s à prolonger ce moment.

Il n'est pas rare également, en cours d'accueil, après une longue absence de l'enfant (vacances, maladie...) que nous prévoyions un temps de familiarisation qui permette à celui-ci de retrouver ses repères en douceur.

e. Séparations et retrouvailles quotidiennes

L'attention des professionnel-le-s n'est pas seulement portée sur le moment de la séparation entre l'enfant et son milieu familial lors de l'entrée en milieu d'accueil, mais aussi lors des transitions quotidiennes entre les deux milieux. Il est important de bien saisir les enjeux des séparations : le ressenti et le vécu des émotions que représentent ces séparations, pour l'enfant comme pour les parents, doivent être pris en compte et accueillis.

La sécurité affective de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre lors de ces moments de séparation/retrouvaille. Afin que ces expériences répétées de séparations se passent au mieux, il est rassurant pour l'enfant d'anticiper, d'instaurer une routine quotidienne ponctuée de rituels. Ces habitudes quotidiennes, ces actions régulières et répétitives vont rassurer l'enfant sur la permanence des événements. Elles permettent à l'enfant de forger son identité, de lui donner des repères par rapport à la vie de son milieu familial comme du milieu d'accueil et de le rendre jour après jour plus autonome.

Nous invitons le.s parent.s, chaque jour, dès le départ du domicile, à préparer verbalement leur enfant à l'arrivée en M.A. et à rédiger les informations dans le cahier de communication à l'attention de.s puériculteurs-trices.

À l'entrée des sections se trouve un panneau sur lequel les puériculteurs-trices présent.e.s mettent leur photo. Le.s parent.s peu.ven.t accompagner son/leur enfant à la découverte de ce panneau et nommer la ou les personnes qui vont s'occuper de lui en l'absence du/de la puériculteur-trice référent.e du groupe auquel il appartient ou si celui/celle-ci n'est pas encore arrivé.e.

L'enfant est accueilli dans un climat serein et un.e puériculteur-trice prend le temps de discuter avec le parent sur l'état physique et émotionnel de l'enfant. Toutes les informations sont pour nous source de connaissance de l'enfant. S'il a vécu une journée particulière la veille, s'il a acquis ou découvert de nouvelles choses, les puériculteurs-trices pourront reparler de cela avec lui et mieux comprendre certaines de ses réactions.

Ce temps d'accueil est plus ou moins long en fonction des besoins des enfants et de leurs parents. Les parents qui le souhaitent sont invités à rentrer en section et passer un moment avec le.s puériculteurs-trices pour permettre à l'enfant de retrouver ses marques en présence de ses parent.s.

Les conversations échangées entre le.s parent.s et le/la puériculteur-trice permettent à l'enfant de sentir une confiance réciproque entre les adultes qui l'entourent.

Quand le parent part, il est important qu'il dise au revoir à son enfant, qu'il ne s'éclipse pas discrètement sans quoi l'enfant pourrait ne pas comprendre ce départ et se sentir en insécurité.

Tout comme à l'arrivée dans le M.A., le retour à domicile en fin de journée représente une nouvelle séparation pour l'enfant. Les puériculteurs-trices prennent soin de raconter au.x parent.s le déroulement de la journée et les petites anecdotes que l'enfant a vécues. Ce moment est souvent accompagné de sentiments paradoxaux. L'enfant est content de retrouver ses parents mais en même temps, il a besoin de temps pour quitter le jeu dans lequel il s'est investi. Il faut être patient, prévoir ce moment dans l'organisation familiale et permettre à l'enfant et au parent d'être disponible pour ces moments de retrouvailles si importants.

f. Festivités et réunions

Tous nos milieux d'accueil organisent une réunion de parents au moins une fois par an. C'est l'occasion d'échanger, d'être à l'écoute des attentes des parents, de répondre à leurs questions... Dans la mesure du possible, certains milieux d'accueil organisent également des événements ponctuels et y convient les parents. Ces moments particuliers permettent aux parents et aux professionnel-le-s de se rencontrer dans une ambiance conviviale.

Le M.A. organise chaque année un à deux événements festifs.

Une première fête est prévue un samedi après-midi généralement entre avril et juin. Nous y proposons boissons et petites restaurations ainsi qu'un grand nombre d'activités pour petits et grands dans le jardin quand les conditions climatiques le permettent.

C'est l'occasion pour l'équipe de faire connaissance autrement avec les parents des enfants accueillis mais aussi de revoir d'anciennes familles dont les enfants ont quitté le M.A. quelques mois ou années auparavant. Cela permet également aux parents d'échanger entre eux dans un cadre différent. L'accent est mis sur la convivialité et le plaisir d'être ensemble.

En fin d'année, l'équipe des Lutins forestois se réunit pour offrir aux familles du M.A. un goûter festif : des pâtisseries faites maison sont offertes et nous proposons en vente des boissons et des gourmandises. Les parents qui le souhaitent sont invités à apporter une pâtisserie ou une spécialité faite maison.

Une réunion des parents est également prévue entre fin septembre et début novembre de chaque année. Les enfants n'y sont pas conviés afin de permettre aux parents d'être pleinement disponibles.

Lors de cette réunion, nous présentons les avancées et activités faites durant l'année écoulée et les projets futurs illustrés par la diffusion d'un montage photos ou de petites vidéos.

Nous y développons un sujet spécifique qui fait référence à notre projet d'accueil. Il est choisi en fonction des questionnements apportés tout au long de l'année par les parents et/ou les puériculteurs-trices (exemple : l'acquisition de la continence, le jeu libre ou encore l'alimentation).

Comme déjà signalé, il s'agit aussi d'un temps d'échanges entre les puériculteurs-trices et les parents sur la vie de leur enfant dans le M.A.

8. La sécurité affective de l'enfant

La sécurité affective se définit par la mise en place d'un environnement stable, sécurisant et rassurant pour chaque enfant. Elle est tout aussi importante que la sécurité physique. Cet environnement est assuré par une organisation par groupes d'âges, par l'encadrement des enfants par une équipe de puériculteurs-trices référent-e-s, ainsi que par une attitude bienveillante du personnel.

Ainsi, les milieux d'accueil sont organisés en sections de groupes d'âges plus ou moins homogènes. Ce sont les mêmes professionnel-le-s qui travaillent au sein d'un groupe afin de garantir un repère sécurisant sur lequel l'enfant peut s'appuyer et être en confiance pour grandir et s'autonomiser. Ils sont donc « référents » de l'ensemble ou d'une partie du groupe d'enfants et assurent, de façon privilégiée, les soins et l'attention prodigués à l'enfant lors des changes, des repas, du repos. Le système de référence propose ou favorise un contact privilégié mais n'est pas synonyme de préférence ou d'exclusivité. Ainsi, lorsque la personne référente est absente, la prise en charge du groupe est effectuée par un-e collègue « qui prend le relais ». L'enfant a ainsi un contact privilégié avec une équipe qui le connaît bien et qu'il connaît bien.

De plus, la sécurité affective se construit par des regards bienveillants, des démonstrations de soutien, des phrases encourageantes, un ensemble de gestes et de savoir-être qui montrent à l'enfant que l'adulte l'observe, le considère et lui fait confiance. Par ailleurs, la sécurité affective est également soutenue par la présence d'un objet transitionnel, c'est-à-dire un objet qui accompagne l'enfant du milieu familial au milieu d'accueil et inversement, comme par exemples le doudou, la tétine... Ces objets représentent une permanence rassurante et procurent à l'enfant un sentiment de sécurité.

L'organisation du M.A., indépendamment du nombre d'enfants accueillis, permet à l'enfant de se sentir en terrain connu. En cours d'accueil, il évolue de section en section avec les mêmes enfants et les mêmes adultes responsables des groupes ; le sien mais également le groupe d'enfants directement plus jeunes et plus âgés que lui. Chaque changement de section est préparé ; le groupe d'enfants l'intègre petit à petit.

Le fait d'être ainsi sous la responsabilité d'un.e puériculteur.trice de référence et des mêmes puériculteurs.trices des groupes directement adjacents permet à l'enfant de reconnaître ces professionnels, de pouvoir anticiper le déroulement des événements et de se ressourcer à leurs côtés et d'ainsi mettre son énergie et sa concentration dans la découverte, l'expérimentation plutôt que dans l'expectative et l'incertitude. Cela permet au/à la puériculteur.trice d'avoir plus spécialement l'attention et l'observation portées sur un nombre restreint d'enfants et de développer une relation davantage nourrie avec l'enfant et sa famille.

Le positionnement des professionnel.le.s dans l'espace, tel un « phare qui guide les bateaux » permet à ces dernier.e.s de porter le regard sur l'enfant et à celui-ci de se sentir et/ou de s'assurer qu'il est regardé, observé tout en continuant à interagir librement parmi les jeux et avec ses pairs.

Nous sollicitons les parents pour apporter des photos afin de créer un panneau photo qui accompagne l'enfant. C'est une manière de faire une place aux parents dans le quotidien de l'enfant, même en leur absence.

Les objets transitionnels sont accessibles aux enfants ou du moins les enfants savent où ils se trouvent et peuvent les demander, les montrer du doigt.

a. La qualité de la relation adulte-enfant

Chaque professionnel-le reconnaît l'enfant, dès son plus jeune âge, comme un individu à part entière. Ainsi, au-delà d'assurer des soins d'hygiène et de santé, il/elle veille à être à l'écoute et à

accompagner l'enfant avec empathie. Cette attitude « soutenante » et bienveillante permet une relation respectueuse entre le/la puériculteur-trice et l'enfant. « *Le professionnel reconnaît les compétences et les intérêts propres de l'enfant, lui permet d'être pleinement acteur et lui donne une place de partenaire actif* »¹ dans ses interactions. Oser une relation de qualité favorise le développement de l'estime de soi de l'enfant.

Respecter l'enfant et son identité, c'est également l'autoriser à disposer de ses objets transitionnels à tout moment de la journée, de laisser entrer la famille dans le milieu d'accueil au travers des photos, de respecter le prénom donné par les parents en évitant les surnoms.

« Comme un jardinier, le/la puériculteur-trice prend soin de l'enfant et veille à ce qu'il puisse s'enraciner suffisamment afin de lui permettre de grandir harmonieusement en interdépendance avec l'environnement qui l'entoure. »

b. L'accompagnement des émotions de l'enfant

Tout comme l'adulte, l'enfant a des émotions tout au long de la journée. La différence fondamentale entre l'adulte et l'enfant réside dans le fait que l'enfant n'a pas encore tous les outils pour gérer ses émotions : il s'exprime en fonction du stade de son développement affectif et du niveau de son langage (non-verbal, verbal). Tout au long de ce développement, le rôle du/de la professionnel-le va être d'observer l'enfant, d'accueillir ses émotions et de l'accompagner dans la manière de les exprimer. Si l'enfant a suffisamment confiance en lui, il se sentira plus libre d'exprimer ses émotions.

L'accompagnement des émotions, c'est mettre des mots et formuler des hypothèses sur ce que l'enfant vit. Légitimer ses émotions lui permet de les exprimer et ainsi, d'être reconnu dans ce qu'il vit. C'est aussi pour l'enfant apprendre à reconnaître ses propres émotions.

Une communication positive, dans laquelle l'enfant est autorisé à expérimenter tout en étant sous le regard bienveillant de le/la puériculteur-trice, permet de gérer son état émotionnel et d'augmenter sa confiance en lui. La mise en place d'un cadre et de repères stables permettra à l'enfant de se sentir en sécurité.

Petit à petit, les professionnel.le.s apprennent à reconnaître les pleurs du tout petit (faim, fatigue, décharge émotionnelle, inconfort...) et mettent des mots sur le comportement des enfants : « j'ai l'impression que tu as faim, que tu es fatigué... »

Ils/Elles soutiennent leurs observations et lorsque les regards se croisent et que l'enfant semble vouloir exprimer une émotion, ils/elles la nomment : « tu as l'air fier de toi, tu y es parvenu tout seul » « il me semble que tu n'es pas content de ne plus avoir ton jeu » et encouragent l'enfant : « bravo, je vois ce que tu fais » ...

Ils/Elles permettent aux enfants d'exprimer leurs sentiments et les accompagnent : « tu peux être en colère, tu peux pleurer, que vais-je pouvoir faire pour t'aider ? » Si nécessaire ils/elles proposent à l'enfant de se mettre à l'écart, de se ressourcer dans un espace qui invite au calme.

Ils/Elles échangent également entre eux/elles à propos des observations faites de l'enfant, de sa façon d'exprimer telle émotion ou tel état : « cet enfant quand il est fatigué se frotte toujours l'oreille », ce qui permet à chacun.e de reconnaître les états émotionnels de l'enfant.

La présence de l'adulte, la rythmicité des événements, la même proposition d'accompagnement, le fait d'annoncer un départ « tout à l'heure, quand tu auras fini ta sieste, ce n'est pas moi qui te donnerai ton goûter mais un.e tel.le car je serai déjà rentré.e chez moi » ; « demain, c'est un.e tel.le

¹ Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) « A la rencontre des enfants » - Partie 2 - Repère 8 « Donner à l'enfant une place active » ONE 2004

qui s'occupera de toi car je ne suis pas là et je te revois le jour d'après » aident l'enfant à anticiper le déroulement de ses journées.

De même, il est important de les prévenir de laquelle est la personne qui viendra les rechercher en fin de journée et à quel moment, c'est la raison pour laquelle nous comptons sur la collaboration des parents pour nous en informer, plus encore en cas de changement, ce qui permettra aux professionnel.le.s de prévenir l'enfant : « tout à l'heure, ce n'est pas ta maman qui viendra comme annoncé ce matin mais ton papy », ou encore : « ta maman vient d'appeler , elle arrivera un peu plus tard ». Les enfants utilisent leur horloge biologique et savent pertinemment à quel moment leurs parents viennent les rechercher. Ils s'aident de repères, comme le départ simultané d'un autre enfant...

9. Le respect du rythme de l'enfant

Chaque enfant est unique : les rythmes biologiques et de développement varient d'un enfant à l'autre. Le non-respect de ces rythmes peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan cognitif que physiologique. C'est pourquoi il est essentiel de laisser l'enfant évoluer à son rythme afin de favoriser sa bonne santé physique et psychique.

a. La motricité

Se mouvoir est un besoin inné pour l'enfant. Le mouvement, lié à la curiosité, va permettre à l'enfant de connaître son corps, ses compétences et ses limites, mais aussi de découvrir le monde qui l'entoure. Il est donc primordial de laisser l'enfant faire ses propres expériences et, dès le plus jeune âge, de le laisser acquérir les différentes postures liées à son développement. Les professionnel-le.s veilleront donc à ne pas mettre un enfant dans une posture qu'il n'a pas encore acquise par lui-même.

Chaque enfant se retourne, s'assied, marche à un moment donné, sauf en cas de pathologie. Il ne se met pas debout alors que d'autres enfants de son groupe le font déjà ? Ce n'est pas alarmant, il est certainement occupé à développer d'autres aptitudes.

Nous laissons volontairement les enfants couchés sur le dos, à même le sol, pour qu'ils puissent ressentir que leur corps est unifié, composé de pieds, de bras...et avoir envie de bouger seuls et d'ainsi passer par les différentes étapes en faisant des expérimentations, en trouvant le point d'appui (retournement dos-ventre, ventre-dos, ramping arrière et avant, position semi-assise) ce qui leur permettra de s'asseoir par eux-mêmes. Brûler les étapes et les asseoir ne leur rend pas service, leur corps n'étant pas suffisamment développé d'un point de vue neurologique et musculaire et peut en outre favoriser l'apparence de troubles d'ordre psychomoteur ou comportemental.

Ainsi, fiers d'y être arrivés seuls et confiants en leurs capacités, ils peuvent ensuite passer à l'étape suivante, celle de la marche.

Volontairement aussi, nous ne prenons pas les enfants par la main pour marcher. Ils marcheront le jour où ils seront capables de le faire seuls et leur marche en sera d'autant plus stable et assurée.

b. Les repas

La faim provoque une tension très forte chez le tout petit, qu'il ne peut contrôler. Il est donc important de répondre à sa demande de satiété rapidement.

En grandissant, l'enfant apprend à gérer sa sensation de faim et peut dès lors patienter, ce qui permet de pouvoir donner les repas aux enfants plus grands au même moment mais toujours en fonction de l'appétit propre à chaque enfant. Partager le repas est un moment de convivialité.

Dans un souci d'autonomie et de participation, les tables et les chaises sont de taille adaptée aux enfants, tout comme la vaisselle, afin qu'ils puissent la manipuler par eux-mêmes.

Au fur et à mesure qu'il grandit, les repas sont pris et organisés différemment. Petit, l'enfant sera nourri selon son rythme, le repas sera pris dans les bras du/de la professionnel.le de préférence ou dans un relax. Dès qu'il a acquis la position assise, chaque enfant aura son tour (en fonction de différents facteurs tel que l'heure à laquelle il a pris son dernier repas, sa capacité à attendre son tour, son temps de digestion, son besoin de sommeil...) pour être nourri et sera installé dans une chaise face au/à la professionnel.le. De plus en plus autonome, il rejoindra seul la petite chaise adaptée à sa taille et la table des autres enfants au moment propice.

Petit à petit, il prendra en mains son biberon, puis son verre, recevra une cuillère pour la découvrir et plus tard s'en servir, recevra une fourchette, s'essuiera seul la bouche et les mains en fin de repas, et sera même capable de mettre le bavoir et les gants de toilette utilisés au bac à linge en fin de service.

D'autres aménagements sont possibles (comme un service permettant aux enfants de se servir seuls, des bavoirs que les enfants savent facilement mettre et enlever seuls...) mais ne sont pas encore d'actualité au sein de notre M.A.

Etape par étape, l'enfant diversifiera son alimentation. D'une alimentation exclusivement lactée, il prendra des repas de légumes (dès qu'il en aura exprimé l'intérêt et qu'il en soit capable physiologiquement) avec une petite quantité de matière grasse (huile ou beurre), des fruits, différentes protéines (viande, poisson, œufs), du pain... dont les textures vont être modifiées également (repas moulu, mixé, écrasé, en morceaux petits puis grands).

Nous favorisons le lait maternel ; soit les parents apportent du lait qui a été « tiré » à domicile (certaines conditions de conservation, stockage et transport sont nécessaires), soit un espace d'allaitement est mis à disposition des mamans.

Un principe jalonne tout ce cheminement : l'enfant n'est soumis qu'à un seul changement en même temps et ce sont les parents qui l'initient. De sorte que l'utilisation du biberon si elle est nécessaire sera proposée avant d'arriver en milieu d'accueil, le premier repas de légumes sera pris à domicile et ainsi de suite. Il est bien entendu que l'équipe médico-sociale, les puéricultrices et le médecin attaché au milieu d'accueil sont disponibles pour vous guider et/ou pour répondre à vos questions.

c. Le repos

Le repos est une condition indispensable à la bonne santé et au bon développement de l'enfant, aussi importante que boire, manger ou respirer.

Le temps de repos est en fonction des besoins propres à chacun. Le sommeil demande donc à être scrupuleusement respecté pour le bien-être de l'enfant. Ainsi, les passages dans la section veilleront à être limités afin que le calme soit optimal, et les enfants pourront se réveiller par eux-mêmes, à leur rythme.

Les sections des enfants accueillis à l'étage disposent de dortoirs. Petits, les enfants y dormiront en fonction de leur rythme.

Dans les deux premières sections, un baby phone et un passage régulier des puéricultrices pour poser ou prendre un enfant assurent une oreille et un regard attentifs sur le sommeil des enfants.

Plus tard, dans la troisième section située à l'étage, les enfants prennent doucement un rythme plus régulier, mangent au fur et à mesure ensemble et à des moments précis et donc dorment souvent au même moment. Un adulte est alors présent en permanence dans le dortoir. De lits à barreaux

les enfants sont à présent installés dans des lits "caissons" qu'ils peuvent rejoindre et quitter seuls. Il n'est cependant pas rare qu'un enfant n'ait pas le même rythme, s'endorme plus tard et se réveille plus tôt et il sera dès lors accueilli dans la section adjacente où d'autres enfants plus jeunes sont présents puisque chacun d'eux a encore son rythme de sommeil et d'éveil.

Les sections des enfants accueillis au rez-de-chaussée, généralement à partir de 18 mois, ne disposent pas de dortoirs. Les lits sont installés dans les pièces où ils jouent et le temps de repos est commun. Les adultes sont présents, pour permettre un climat serein d'endormissement, pour être attentifs au sommeil et au réveil des enfants. Si un enfant est réveillé avant ses camarades, il est, dans un premier temps, invité à prendre un livre et à rester sur son lit.

Si plusieurs enfants sont réveillés, ils seront alors pris en charge pour les soins et seront invités à effectuer une activité calme à l'écart de la pièce où leurs pairs dorment encore.

d. Les soins

Le moment de change est un moment privilégié entre l'enfant et le/la puériculteur-trice. C'est un moment de soin et d'attention particulière. En grandissant, l'enfant va devenir de plus en plus acteur de ce moment de soin et acquérir davantage d'autonomie, en choisissant par exemple que son linge soit changé allongé ou debout. La plupart des milieux d'accueil ont un escalier pour que l'enfant puisse grimper sur le coussin à langer tout seul.

Les soins sont de préférence toujours effectués par le/la puériculteur-trice qui connaît bien l'enfant, de sorte d'une part que tout petit, l'enfant ne doive pas rassembler son énergie pour subir ce qu'il va lui arriver et qu'il puisse anticiper les gestes et donc participer, et d'autre part que le/la professionnel.le reconnaisse la volonté de participation de l'enfant, la permette et suive l'évolution de celui-ci.

Ces moments individualisés, si importants en collectivité, sont source de reconnaissance, de progrès, de mise en confiance de l'enfant, de recharge affective... Ils permettront à l'enfant qui a eu un moment à lui tout seul, de repartir explorer la section et faire de nombreuses découvertes et ce d'autant qu'il est plus grand, les temps de repas et de repos n'étant plus individualisés.

Nous utilisons de l'eau, du savon et du linge propre pour chaque soin.

e. Du linge au petit pot (l'acquisition du contrôle sphinctérien)

L'acquisition du contrôle sphinctérien est l'une des étapes du développement naturel de l'enfant. Elle est variable d'un enfant à l'autre, mais commence en général à partir des 22-24 mois.

Cette étape requiert une maturité physique, traduite par un contrôle volontaire des muscles sphinctériens, et une maturité neurologique et émotionnelle. L'enfant doit prendre conscience de ce qui se passe dans son corps. Il doit avoir la capacité et l'envie de s'affirmer, de vouloir imiter l'adulte et ses pairs. Les milieux d'accueil disposent de petites toilettes et/ou de petits pots adaptés et accessibles à tout moment de la journée.

Ces étapes demandent du temps et seul l'enfant décide quand il est prêt, il est inutile de le presser. C'est en collaboration avec les parents et en échangeant sur les signes observés, tant par le milieu d'accueil que dans le milieu familial, que s'acquiert cette étape.

Les signes observés sont divers (demande de l'enfant d'aller sur le pot, linge sec après la sieste, annonce de l'enfant que son linge est sale...) et les parents et professionnel.le.s vont ensemble discuter des modalités pratiques qui favoriseront l'acquisition de la continence par l'enfant. Comme indiqué ci-dessus, cette étape peut prendre plusieurs semaines ou s'effectuer en quelques jours, il n'y a qu'une règle, celle de respecter le rythme de l'enfant. La comparaison entre enfants du M.A.

ou même entre frères et sœurs n'apporte rien, si ce n'est une possibilité de résistance et/ou de frustration, de sentiment d'incompétence de l'enfant.

Les parents apporteront du linge en suffisance et les professionnel.le.s leur conseilleront d'investir dès 18 mois dans des chemisettes et slips ou culottes plutôt que dans des bodys qui ne facilitent pas l'autonomie de l'enfant.

f. L'acquisition du langage

Le langage est un outil essentiel pour l'enfant : il va lui permettre de s'exprimer, de partager ce qu'il ressent et ce qu'il désire avec son entourage. L'écoute et la parole sont des constituants essentiels de la communication et jouent un rôle prépondérant dans la relation à l'autre et donc dans la socialisation.

Afin d'aider l'enfant dans cette étape, il est indispensable d'utiliser un vocabulaire correct et approprié pour nommer l'enfant, décrire son entourage, ses émotions. Il est également conseillé de conserver la langue maternelle au sein du milieu familial, le milieu d'accueil prenant le relais quant à l'utilisation de la langue française.

Comme tout apprentissage, cela demande du temps et dépend de nombreux facteurs. Dans tous les cas, il est important de laisser le temps à l'enfant de progresser à son rythme.

Les enfants ont accès au vocabulaire via les comptines et chansons et chansons à gestes proposées dès leur plus jeune âge à divers moments de la journée et très rapidement, via les livres proposés. Le M.A. d'accueil met en place, dès que l'enfant s'assied seul, un espace lecture accessible à tout moment de la journée.

Comme indiqué auparavant, les conteuses de la Biblif rendent visite régulièrement aux enfants de plus de 2 ans pour leur offrir un moment de lecture et contes.

10. Une place active à l'enfant

En mettant les enfants au cœur de leurs apprentissages, les milieux d'accueil communaux accordent une grande importance à leur donner une place active. Les enfants sont ainsi reconnus dans leurs compétences et peuvent développer des intérêts qui leur sont propres, ce qui est primordial pour la construction de leur identité.

Dans ce cadre, les enfants sont respectés dans leur individualité, tout en apprenant à vivre en collectivité. Ils sont également encouragés à développer leur autonomie et, pour ce faire, les jeux, l'aménagement de l'espace et l'accompagnement des émotions occupent une place centrale au sein du milieu d'accueil.

Dans cette démarche, les équipes de puériculteurs-trices veillent à encourager les enfants à affirmer leur personnalité, à acquérir une réelle confiance en leurs capacités, à exprimer leurs émotions tout en étant confrontés aux limites et interactions avec les autres enfants et professionnel-le-s. Elles les encouragent à poser leurs propres limites vis-à-vis de leurs pairs, afin qu'ils puissent exprimer ce qui est acceptable pour eux et ce qui ne l'est pas.

L'équipe du M.A. prône la non-intervention de l'adulte, à moins que la sécurité de l'enfant ne soit plus assurée.

a. L'autonomie

Les puériculteurs-trices veilleront à rendre l'enfant acteur de ses apprentissages en l'accompagnant vers une certaine autonomie tout en assurant sa sécurité physique et psychique.

L'accompagnement vers l'autonomie passe, d'une part, par le développement de sa confiance en lui, en ses propres compétences mais aussi par le développement de sa confiance en les puériculteurs-trices, en encourageant l'acquisition de compétences nécessaires pour vivre à la fois seul et en société. D'autre part, il passe par l'encouragement dans ses acquisitions psychomotrices (par une liberté totale de ses mouvements), dans l'acquisition du contrôle sphinctérien et dans celle du langage, et par l'instauration de rituels qui lui permettent de se repérer dans le temps et dans l'espace.

Pour ce faire, l'aménagement de l'espace doit être conçu pour permettre à l'enfant de jouer, d'explorer sans trop d'interdits et sans intervention systématique des professionnel-le-s qui se positionneront dans l'espace de manière sécurisante et assureront une présence bienveillante par le regard et les paroles.

Dès tout petit, l'enfant sait où se trouve sa tétine, son doudou ou tout autre objet auquel il tient et qui l'aide à gérer ses émotions. Son doudou ou sa tétine sont les objets les plus proches de lui et les puériculteurs-trices veillent à ce qu'il puisse les gérer de façon autonome : il peut y accéder ou les demander.

Dans ce cadre, la valorisation des compétences et l'encouragement des initiatives propres, sans les disqualifier, font partie intégrante du développement de l'autonomie de l'enfant. La collaboration de l'enfant est sollicitée (pour s'habiller, se servir à table, se laver les mains...) et ses besoins sont respectés (appétit, aller sur le petit pot...). Tout changement au sein du milieu d'accueil est anticipé par les professionnel-le-s pour éviter d'interrompre le jeu d'un enfant sans le prévenir et permettre à l'enfant de participer ou non à une activité.

Si au départ certain.e.s professionnel.le.s ont eu l'impression de perdre une partie de leur rôle auprès des enfants (précédemment il leur était demandé de jouer avec l'enfant, à même le sol), l'équipe du M.A. reconnaît aujourd'hui que la fierté de l'enfant d'y être parvenu tout seul n'a pas d'égal. De plus, elles affinent davantage leur observation et mettent en place dès lors un environnement plus en adéquation avec les besoins de l'enfant.

b. L'aménagement de l'espace

L'organisation des milieux d'accueil par groupes d'âges permet d'aménager des espaces et de proposer des jouets et activités en fonction du stade de développement psychomoteur lié à l'âge et à la dynamique de chaque groupe d'enfants.

En ce qui concerne les jeux, certains de ceux-ci sont disposés dans un espace prévu à cet effet, pour permettre aux enfants de stimuler leur imagination, de répondre à un besoin d'explorer, de transvaser, de construire, de défaire, d'imiter... Les jeux sont soit mis en scène sur un tapis ou sur une petite table, soit ils sont laissés dans les bacs à leur hauteur et dont l'accès est facilité, ce qui permet une autonomie et une liberté maximale.

Des espaces qui invitent au calme peuvent être installés pour permettre à l'enfant de se reposer ou de s'isoler selon son envie, par exemple sur de gros coussins ou des matelas moelleux.

A l'inverse, les espaces psychomoteurs sont composés de petits tapis ondulés, en escaliers, en pente, pour encourager les expérimentations. Ils permettent à l'enfant de prendre de petits risques, de monter, descendre, glisser et ainsi acquérir une meilleure connaissance de son corps et de ses limites.

Par ailleurs, les enfants peuvent organiser par eux-mêmes des coins cachettes qui leur permettent de jouer, d'explorer l'apparition et la disparition, de s'extraire du groupe, de se réfugier ou tout simplement de se ressourcer.

En ce qui concerne le sommeil, certaines structures ont des dortoirs, d'autres disposent les lits dans la section au moment de la sieste selon un schéma répétitif et avec un repère dans l'espace. Cette prévisibilité rassure l'enfant, lui permet d'anticiper ce qui va se passer, et participe au développement de sa capacité à penser.

Enfin, les milieux d'accueil ont un espace extérieur où l'enfant peut jouer librement. Les sorties y sont encouragées pour le plaisir de la découverte et le contact avec la nature.

L'ensemble des espaces est sécurisé pour leur permettre une grande liberté de mouvement et limiter l'intervention des professionnel-le-s.

Chaque enfant a son lit et sa place dans le dortoir, même aménagé le temps de la sieste, ce qui lui permet de retrouver facilement son lit. Comme indiqué au paragraphe concernant le sommeil, le type de lit évolue en fonction de l'âge et de l'autonomie de l'enfant, de sorte qu'il puisse atteindre ou quitter son lit seul dès qu'il en est capable. Pour les plus jeunes, une affiche est posée au-dessus du lit avec son nom, ses habitudes d'endormissement et de sommeil. Les plus grands ont parfois un oreiller ou une couverture personnels mais reconnaissent surtout leurs lits par la place qu'il occupe dans l'espace (à côté de quel lit etc...). Ils ont accès à leurs doudous et leurs tétines si nécessaire.

Les modules de psychomotricité sont aménagés permettant un libre accès, même pour des enfants très jeunes : déjà vers 10-12 mois ils s'y aventurent, faisant parfois appel pour en redescendre. Dernièrement nous avons mis en place une plateforme de 1 m de large à +/- 75 cm du sol sans garde-fou dans la section des enfants de 14 à 18 mois : les professionnel-le.s ont été littéralement impressionné.e.s de voir les enfants s'y aventurer seuls, parfois à deux, l'un à quatre pattes et l'autre marchant latéralement.

Leur permettre ce type d'exploration très jeune renforce sa capacité sensori-motrice et son sentiment de confiance en lui. L'enfant est capable de gérer, d'autant plus s'il est confronté tôt à ce type d'expérience.

L'espace est aménagé de sorte que l'enfant puisse voir et être vu, tout en vacant à ses occupations propres. Des sous-espaces permanents permettent aux enfants d'aller de l'un à l'autre, d'y trouver le même matériel (espace lecture, espace « doux », espace de jeux symboliques, espace de psychomotricité...).

Les jeux qui restent de façon permanente sont généralement situés à la même place de sorte que l'enfant les retrouve facilement. Souvent les enfants aiment particulièrement un jeu, et pouvoir le retrouver et mieux encore qu'il soit disponible à son arrivée dans le M.A. ou encore que le/la puéricultrice lui dise : « tu cherches la voiture rouge que tu aimes ? Regarde bien, elle se trouve là » renforce son sentiment de sécurité.

c. Le contact avec la nature

Les sorties à l'extérieur donnent de nombreuses occasions aux enfants d'être véritablement actifs et garantissent ainsi des apprentissages uniques. Tous les milieux d'accueil disposent d'un espace extérieur et les puéricultrices sortent au maximum quelle que soit la météo (sauf en cas de conditions extrêmes comme les tempêtes ou les canicules).

Les bienfaits des sorties quotidiennes sont nombreux. Tout d'abord, il est essentiel d'évoquer les énormes bénéfices des sorties à travers les découvertes que peuvent y faire les enfants. Un enfant a besoin de vivre les choses dans son corps et les explorer par ses 5 sens pour les comprendre. C'est via cet éveil sensoriel qu'il réalise des apprentissages fondamentaux. La présence d'éléments

naturels aux couleurs et aux textures très variées tels qu'ils se trouvent dans la nature stimule ses 5 sens plus que ne peuvent le faire d'autres objets artificiels.

De plus, à l'extérieur l'enfant perçoit la nature à travers un ensemble de sensations. Il apprend peu à peu à les relier entre elles puis à en tirer du sens. En sortant quelle que soit la météo, y compris par temps froid, dans la pluie ou la neige, les enfants peuvent apprendre l'environnement au sens plus large. Ils comprennent par exemple les cycles de la vie d'une manière très concrète à travers les saisons et l'observation de la biodiversité.

Les émotions positives qu'un enfant ressent par le contact positif avec la nature favorisent une sécrétion de substances au niveau cérébral qui facilitent ses apprentissages. Par ailleurs, le partage enthousiaste des découvertes suscite une autre dynamique de groupe, tout en favorisant l'apprentissage du respect, de la patience et de l'empathie.

Une deuxième catégorie de bénéfices s'illustre par une prise de risques qui est rendue possible à l'extérieur. Prendre des petits risques permet aux enfants non seulement d'explorer véritablement leur environnement de manière très ludique mais aussi d'expérimenter leurs propres capacités et limites et ainsi d'apprendre à gérer les risques : plus un enfant est laissé libre dans ses mouvements, plus il devient prudent. Pour qu'il ose se lancer dans ses expériences, il doit avoir confiance en lui-même et en la puéricultrice. La puéricultrice garantit un cadre sécurisant par sa présence et sa vigilance.

De surcroît en laissant place à sa créativité, l'enfant est spécifiquement actif. C'est bien dans un environnement naturel qu'il peut laisser libre cours au maximum à son imagination : il y a tant de nuances, de variations et de combinaisons d'éléments possibles. Des recherches ont par exemple montré que les enfants y développent un plus grand nombre de jeux qu'à l'intérieur.

En outre, les espaces naturels sont les lieux idéaux pour que les enfants exercent pleinement et librement leur activité motrice. C'est aussi cela, donner une place active à l'enfant. En effet, des études ont révélé que les enfants sont plus actifs physiquement et qu'ils développeront mieux leur psychomotricité globale, lorsqu'ils jouent dehors fréquemment. Grâce aux expériences sensorielles, les enfants peuvent également développer davantage leur motricité fine.

Au-delà de ces bénéfices déjà essentiels en termes d'apprentissage, les puéricultrices des milieux d'accueil communaux tiennent aussi à sensibiliser les enfants à la valeur de la nature. Il y a de fortes chances que les sorties, répétées fréquemment, les amènent en grandissant à devenir des adultes sensibles à la protection de l'environnement.

Enfin, le contact direct et positif avec la nature favorise également une meilleure santé physique et psychique, en permettant aux enfants de diminuer leur stress, leur anxiété et leur impulsivité, en leur offrant un meilleur appétit, un meilleur sommeil et une concentration optimale. Le contact direct avec la nature renforce aussi leur système immunitaire, à travers le contact avec certains micro-organismes nécessaires au fonctionnement du corps humain. Les enfants qui sortent fréquemment dehors quelle que soit la météo sont moins souvent malades.

d. Le jeu

L'octroi d'une place active à l'enfant passe également par le jeu, domaine où les puéricultrices donneront la place aux projets de l'enfant. Ils/elles lui permettent d'observer, d'explorer, de résoudre par lui-même. C'est ainsi qu'il peut véritablement comprendre comment fonctionne le monde qui l'entoure. Pour ce faire, le milieu d'accueil prévoit des jeux adaptés à son développement psychomoteur, intellectuel et à son âge.

Le milieu d'accueil prévoit des jeux sécurisés qui lui assurent une liberté de mouvement. Les jeux doivent être en nombre suffisant pour limiter les conflits et l'intervention des professionnel-le-s. Ces jeux sont très variés, ils visent avant tout à la découverte, à la manipulation, au développement de l'imagination, mais également à permettre l'imitation (poupées, dinettes, ...), la construction (blocs d'encastrement, tours, ...), la réflexion et l'accompagnement dans son développement psychomoteur (vélo, tapis, modules, ...).

Par exemple, dans une section de bébés, les jeux sensori-moteurs sont privilégiés pour développer les cinq sens, la préhension et la curiosité. Les jouets sont de différentes formes, de couleurs contrastées et de différentes matières. Les bébés sont déposés sur des tapis au sol, l'objectif étant de favoriser le développement moteur naturel, à son rythme et sans entraver ses mouvements. De petits modules permettant de se hisser et de favoriser la position debout sont indispensables.

Les mousses de psychomotricité proposés aux bébés qui commencent à ramper et à marcher à 4 pattes sont à moins de 8 cm du sol, sont durs (ils ne s'enfoncent pas dedans), parfois légèrement inclinés ou ondulés. Après, dès les 10 mois de l'enfant, les professionnel.le.s proposent des modules, sur lesquels les enfants peuvent se hisser, s'agripper, grimper. Les enfants utilisent parfois les barrières qui séparent les sections pour s'agripper ou les montants des chaises hautes. Ils aiment également se mettre dans les caisses de jeux qu'ils détournent de leurs fonctions : les professionnel.le.s leur proposent alors des bassines et contenants. Dès 14 mois, en plus des modules de psychomotricité présents dans leurs sections, les enfants ont la possibilité de profiter de la salle de psychomotricité située au rez-de-chaussée : ils y descendent 1 fois par semaine. Les enfants de la section de 18 à 24 mois en profitent tous les jours et les plus grands y vont également hebdomadairement.

D'un vélo ou un camion à 4 roues stable, ils vont progressivement évoluer vers un tricycle, et puis une trottinette.



« Le contraire de l'ordre n'est pas le désordre, mais la liberté » Jay Griffiths

La majorité du temps est consacrée à des jeux libres. Ceux-ci permettent à l'enfant d'expérimenter l'effet de son action sur son environnement. Il fait ses propres expériences et développe ses aptitudes avec confiance et plaisir. Les puériculteurs-trices veillent à ce que certains jeux soient accessibles à tout moment et à amener de nouveaux jeux à différents moments de la journée en fonction de l'intérêt et de l'âge des enfants.

Des activités encadrées sont proposées aux enfants, accompagnés par les puériculteurs-trices ; elles ne sont jamais imposées. Elles ont une vocation ludique ; il n'est pas question « d'apprentissage » mais d'ouverture et de curiosité (pâte à modeler, puzzles, perles à enfiler, ...).

Des activités plus artistiques sont proposées pour favoriser la créativité et l'imagination de l'enfant (dessin, peinture). Il est libre de créer sans qu'il lui soit imposé une figuration ni un résultat attendu. Pour favoriser l'acquisition du langage, les puériculteurs-trices veillent à verbaliser autant que possible ce qu'elles font avec les enfants. En outre, des activités comme l'éveil musical, la lecture de livres et les comptines sont proposées à tout moment de la journée.

Les puériculteurs-trices veillent à ce que l'enfant soit prévenu de la fin imminente de l'activité, ils/elles laissent le temps à l'enfant de la terminer, il en reste acteur. La participation au rangement y contribue. Tant que la sécurité est assurée, ils/elles laissent l'enfant faire ses propres expériences et trouver ses limites.

Le jeu est souvent détourné de sa fonction initiale et toute initiative est respectée.

Les journées ne se déroulent pas de la même manière (elles dépendent du nombre d'enfants, de leurs comportements et de plusieurs autres facteurs qui varient) mais le rythme proposé est le même, par exemple, dans les sections qui accueillent les plus grands : accueil du matin, soins, jeu libre, activité de psychomotricité et/ou jeu libre au jardin, repas, soins, temps plus calme de lecture ou relaxation, temps de repos, soins, jeu libre et/ou jeu au jardin ou encore activité plus individualisée, repas, jeu libre... le tout cadencé par des chansons, des musiques qui annoncent le temps de relaxation par exemple ou plus simplement l'arrivée du chariot des repas ou les premières arrivées de parents !



11. La socialisation

D'une part, la socialisation permet aux enfants de se rencontrer et d'échanger et, d'autre part, d'intégrer les règles sociales et les valeurs du milieu dans lequel l'enfant est accueilli.

a. Les interactions entre les enfants

L'enfant doit être encouragé, guidé et conseillé par les puériculteurs-trices. Dans ces conditions, l'enfant peut interagir avec ses pairs et développer une communication verbale et/ou non-verbale.

Cette capacité d'interactions est soutenue par les puériculteurs-trices en créant un lien qui offre à l'enfant un sentiment de sécurité physique et psychique, nécessaire à la socialisation et aux interactions entre pairs. Ce lien sécurisant donnera à l'enfant la confiance pour établir des relations avec l'autre.

C'est pour cela que le milieu d'accueil respecte le regroupement spontané des enfants car il permet à ceux-ci l'observation, l'imitation et l'expression de leurs compétences sociales par le jeu avec leurs pairs.

En respectant et en prenant compte des besoins de l'enfant, les puériculteurs-trices favorisent sa prise de conscience de lui-même, ce qui lui permettra plus tard de prendre conscience des autres. Il sera assez confiant pour aller à leur rencontre.

Les interactions conflictuelles sont observées sans intervention automatique des puériculteurs-trices, ce qui permet à l'enfant de développer ses compétences dans la communication à l'autre. Les conflits sont souvent considérés, à tort, comme des problèmes alors qu'ils sont l'occasion d'apprendre. Si le conflit perdure, des outils pour accompagner l'enfant pourront être proposés, ou l'espace pourra être réaménagé.

Lorsque deux enfants se disputent un jeu, les puériculteurs-trices, si leur intervention est nécessaire (l'enfant n'a pas récupéré le jeu avec lequel il jouait, le conflit persiste), demande aux enfants : « qui avait le jeu en premier ? Est-ce possible que tu lui rendes et qu'il te le donne lorsqu'il ne jouera plus ? » ou encore : « regarde, il y a la même petite voiture disponible à cet endroit » ou encore « es-tu d'accord à présent que un.e tel.le joue avec ce jeu ? » Les professionnel.le.s ne prendront pas le jeu des mains de l'enfant et inviteront l'enfant à le donner seul. Parfois l'enfant le jette pour montrer son désaccord ou son désintérêt et il lui est dès lors proposé de le ramasser et de le donner en mains propres.

Les professionnel.le.s disent également aux enfants : « tu as le droit de ne pas être d'accord, de dire non à un.e tel.le, vas-y, dis-lui » ou encore verbalisent ce qui s'est passé pour des enfants plus jeunes : « j'ai vu qu'un.e tel.le a pris le jeu avec lequel tu jouais. Il est très intéressant. Tu veux le récupérer ? Je vais lui proposer de te le rendre »

Parfois, l'objet du conflit est retiré, proposant aux enfants concernés une autre activité et les professionnel.le.s en expliquent les raisons.

Lors d'une interaction plus physique, elles diront « J'ai vu que tu as été bousculé par un.e tel.le et que tu as été surpris.e. Un.e tel.le n'a pas voulu te faire mal, il/elle n'a pas fait attention, il/elle était dans son jeu. Nous allons lui demander de faire attention ».

b. Le cadre de vie

Le cadre de vie est un ensemble de normes qui comporte des permissions, des limites et des interdits.

Ces règles sont établies et adaptées de manière à **favoriser la sécurité physique et psychique de tous**, celle des enfants et celle des professionnel-le-s.

Les règles contribuent à donner un sentiment de sécurité à l'enfant, particulièrement si elles sont appliquées avec constance et cohérence par l'ensemble des professionnel-le-s. L'enfant sait ainsi à quoi s'attendre et comprend ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas.

Ces règles de vie sont formulées positivement pour stimuler l'enfant de façon constructive : elles sont adaptées à son niveau de développement, à ses besoins, et à son niveau de compréhension. Le milieu d'accueil définit les règles de vie de la collectivité et elles sont partagées par tous.

- Les limites

Les limites sont posées pour assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant. Elles ont pour objectif de faire prendre conscience à l'enfant certaines règles, normes ou dangers. Elles agissent en prévention des interdits en posant le cadre de ce qu'il est possible de faire ou non. Cela permet de rassurer et de structurer l'enfant.

Elles peuvent être négociables en fonction du contexte, mais toujours en assurant la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Lorsqu'elles sont dépassées, elles sont

expliquées. Les professionnel-le-s auront une attitude de soutien et d'empathie pour l'enfant confronté à une limite.

Dans l'urgence d'une situation, les professionnel.le.s interviendront en disant de façon claire et à voix suffisamment haute : « STOP ! » Ensuite ils/elles reprendront la situation avec l'enfant et en expliqueront les tenants et aboutissants.

Ils/Elles utiliseront une communication positive « Marche » plutôt que « Ne cours pas » et par exemple : « le fauteuil, c'est pour le derrière » plutôt que « il ne faut pas monter avec ses pieds sur le fauteuil ».

Lorsque l'enfant est confronté à une limite et qu'il exprime son désaccord, son mécontentement, les professionnel.le.s diront : « Je sais que c'est difficile, cependant cela tu ne peux pas le faire. Ce n'est pas autorisé. Tu peux lancer un ballon mais le jouet doit être utilisé plus calmement ».

Le nombre de limites sera limité. L'environnement sera prévu de sorte qu'il y ait le moins d'interdits possible, comme être attentif à ne pas mettre un fauteuil à proximité d'un module qui pourrait être atteint en montant sur le fauteuil si ce n'est pas prévu.

Le savoir-vivre s'apprend aussi lors des repas. Par exemple, un enfant sera invité à ramasser la nourriture qu'il a jetée par terre ou à frotter l'eau qu'il a renversée.

- Les interdits

Les interdits concernent les comportements susceptibles de mettre en péril la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Ils sont également posés pour souligner l'exigence du respect de ces derniers et enseigner à l'enfant des règles de savoir-vivre. Ils sont incontournables et non-négociables. Les professionnel-le-s veillent à les mettre en place de façon simple afin de favoriser la compréhension de l'enfant.

Les enfants font parfois des expériences. « Tiens, quand je tire sur ses cheveux, une telle pleure » « Et si je recommence, elle pleure toujours ? »

Ou encore « Quand je pousse un objet, il bouge, et si je pousse un tel, il bouge aussi ? » Ou encore « Je peux lancer un ballon, suis-je capable de lancer aussi tel type de jeu ? »

Les professionnel.le.s doivent néanmoins assurer la sécurité de chaque enfant et expliquer aux uns et autres qu'il y a des comportements qui ne sont pas autorisés.

Le fait de voir et d'être vu par les professionnel.le.s lorsque ces dernier.e.s sont positionné.e.s en phare et observent les enfants, limitent l'apparition de situations délicates.

- Les transgressions

Définir les règles ne suffit pas, les professionnel-le-s, tout en veillant à limiter les conflits, prennent aussi en compte les particularités du développement de l'enfant pour lui apporter une réponse adéquate en cas de transgression des règles.

Le cerveau de l'enfant est composé de différentes parties qui se développent à différents rythmes, et toutes les facultés ne s'activent pas en même temps. L'enfant est dans une immaturité neurologique, et est fragile émotionnellement. Quand il ne comprend pas ce qu'il se passe, l'enfant peut réagir de façon non-appropriée et franchir les limites (comme par exemple bousculer ses pairs ou renverser son assiette). En outre, le stress peut être accumulé dans la journée par l'enfant, qui l'évacuera de façon inappropriée. Enfin, la non-satisfaction des besoins de l'enfant peut également le conduire à exprimer un comportement inadapté. Les puériculteurs-trices sont en empathie avec l'enfant, repèrent et mettent en mots ce qu'il est en train de vivre. L'enfant, entendu dans son besoin,

comprend que ses émotions sont prises en compte. Ils/Elles lui donnent des options pour répondre à son besoin tout en lui signifiant les interdits. Par cette écoute, l'enfant apprend à développer son estime de soi.

Plus l'estime de soi sera grande, plus l'enfant va évoluer et intégrer les règles.

Face à un comportement où il y a infraction à une règle du groupe, la réaction du/de la puéricultrice aide l'enfant à comprendre la portée de ses actes et la nécessité du respect de la règle pour vivre ensemble. C'est pourquoi les transgressions sont avant tout prises en compte par une autorité saine, par une attitude rassurante, calme, disponible et compréhensive, dans une éducation respectueuse de chacun.

L'enfant apprendra à protéger ses objets (son doudou...) et son corps (son espace, sa bulle). Il n'est pas autorisé de frapper, pincer ou mordre un autre enfant. Si l'enfant est dans la découverte, dans l'expression d'une pulsion, les professionnel.le.s doivent verbaliser ce qui se passe, prendre en compte l'enfant blessé et l'enfant qui a blessé. Nommer ce qui se passe pour l'un et l'autre, proposer d'autres alternatives. Elles diront par exemple : « tu peux manger avec ta bouche, faire des bisous et mordre dans les aliments » ou encore « tu peux dire non plutôt que mordre un.e tel.le qui t'a pris le jeu avec lequel tu étais occupé ».

Ils/Elles veilleront à agir calmement.

Si cela s'avère nécessaire, l'enfant peut être invité à rejoindre l'espace qui invite au calme ou l'espace où il peut exprimer sa colère. Cela ne représente pas une punition, les professionnel.le.s expliquent à l'enfant l'intérêt de cette mise à l'écart (se recentrer, observer la situation de l'extérieur et proposer éventuellement une alternative, exprimer son désaccord dans un endroit propice comme sur un coussin sur lequel frapper...) pour lui et pour les autres enfants.

c. Cohérence des professionnel-le-s

Les professionnel-le-s adoptent eux-mêmes, en toute situation, les attitudes et les comportements attendus, en adéquation avec la ligne de conduite définie par leur milieu d'accueil et leur projet pédagogique, afin de donner l'exemple aux enfants.

12. Fin de séjour

Le départ du milieu d'accueil constitue de nouveau un changement auquel l'enfant sera préparé progressivement.

Une attention particulière est portée à l'aménagement de la fin de séjour de l'enfant dans le milieu d'accueil. L'enfant concerné est préparé à vivre cette étape, et les autres enfants qui restent dans le milieu d'accueil sont préparés aussi au départ de cet enfant dont la présence constituait l'un de leurs repères. La stabilité de l'accueil étant assurée par le système de référence évoqué au point 8, les conditions du départ de l'enfant sont naturellement réfléchies et mises en œuvre dans un processus de continuité.

La date de départ du M.A. est choisie par le parent en concertation avec l'école d'une part et avec le/la puéricultrice de référence d'autre part. Celui/Celle-ci communique ses observations concernant l'enfant afin que le.s parent.s puisse.nt prendre la décision de détacher celui-ci du milieu d'accueil pour qu'il rejoigne l'école avec toute les informations nécessaires à ce choix.

Nous demandons que cette date nous soit communiquée un mois minimum avant le départ de l'enfant. Cela nous permet de préparer l'enfant (et les autres enfants qui ne verront plus l'enfant) qui quitte le M.A. à ce changement en lui parlant, lui montrant des livres sur le sujet mais aussi à soutenir le.s parent.s dans cette nouvelle étape.

Nous encourageons le.s parent.s qui en ont la possibilité d'aller visiter et se familiariser avec leur enfant à l'école que celui-ci fréquentera.

En toute fin de séjour, l'enfant peut apporter son cartable s'il le souhaite. C'est également une manière de préparer l'enfant et aussi le reste du groupe d'enfants. Il devient sujet de questionnements, d'enthousiasme mais aussi parfois d'inquiétude. Le/la puériculteur-trice est alors présent.e pour recevoir et soutenir les enfants dans leurs émotions.

Le dernier jour d'accueil, nous organisons « un goûter spécial ». Les enfants sont réunis autour de l'enfant qui est sur le point de partir. Cela permet de quitter le M.A. dans un climat festif et positif. Le.s parent.s qui le souhaitent sont invité.s à nous rejoindre en fin de goûter pour un moment d'échange et de remerciements réciproques.

13. Promotion de la santé

a. La sécurité physique

Les milieux d'accueil respectent et veillent à l'application des normes et des recommandations de l'O.N.E. visant à assurer le bien-être physique de l'enfant.

L'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs contribue à la qualité du lien avec l'enfant et lui permet de développer son activité, de façon autonome, en toute sécurité physique et psychique. L'aménagement de ces espaces est conçu pour éviter un maximum de risques et pour permettre que les enfants soient le plus souvent possible sous le regard des puériculteurs-trices.

La sécurité est notamment garantie par des objets en bon état, contrôlés, conformes aux normes CE.

C'est pour cette raison que les jeux qui proviennent du domicile familial ne sont pas autorisés en milieux d'accueil, car ils ne sont pas contrôlés. Le port de bijoux par les enfants et par les puériculteurs-trices n'est pas autorisé non plus car il représente un danger pour l'enfant qui le porte (par exemple un bijou qui s'accroche lors d'un jeu) et pour les autres enfants (mise en bouche d'un bijou tombé).

Les milieux d'accueil veillent à gérer les facteurs d'ambiance en fonction des activités des enfants et en préservant leur bien-être. Ils portent une attention particulière aux sources de bruits et aux nuisances des ondes produites par des appareils de téléphonie mobiles et de réseaux Internet.

b. L'hygiène

L'hygiène est un ensemble de principes et de pratiques ayant pour but de préserver et d'améliorer la santé. Les règles d'hygiène ont une place importante dans la prévention des maladies transmissibles en collectivité afin de réduire les sources de contamination et les moyens de transmission.

Dans les milieux d'accueil, les mesures se portent sur l'hygiène des locaux et des équipements, l'hygiène individuelle de tout intervenant du milieu d'accueil et sur l'hygiène alimentaire.

Les jeunes enfants étant particulièrement sensibles aux polluants de l'air intérieur, le renouvellement de l'air est une mesure simple mais efficace pour leur permettre de grandir dans un environnement sain. Les puériculteurs-trices portent une tenue professionnelle réservée à l'accueil des enfants dans le milieu d'accueil. Ils/elles portent des chaussures dédiées, et tout adulte qui entre dans les sections et les espaces de soin des enfants doit porter des sur-chaussures. Le lavage des mains régulier, le nettoyage soigné des sols et des jeux, font partie des mesures essentielles pour garantir une hygiène optimale au sein du milieu d'accueil.

Les puériculteurs-trices enseignent aux enfants le lavage des mains avant et après les repas. Les langes des enfants sont changés régulièrement, l'usage unique des gants et des essuies pour la toilette est mis en place. Chaque enfant dort dans un lit individuel. La literie est changée régulièrement.

c. L'alimentation

Dès la naissance, une alimentation équilibrée, variée et saine est indispensable pour permettre à l'enfant de grandir, de se développer et de rester en bonne santé.

Si le milieu familial est évidemment primordial, le rôle du milieu d'accueil s'avère lui aussi essentiel. Il constitue pour l'enfant un lieu d'apprentissage à une alimentation variée et à des comportements alimentaires répondant à ses besoins (âge, poids, taille, état général).

Le rythme de prise des repas des bébés est respecté, ils sont nourris à la demande.

Le plaisir des repas partagés, bien présentés, dans une ambiance détendue, et la variété des aliments contribueront à l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires.

Une collaboration entre le milieu familial et le milieu d'accueil est indispensable ; que ce soit pendant la période d'allaitement, la diversification alimentaire – apparition d'éventuelles intolérances ou allergies -, et jusqu'aux 3 ans accomplis de l'enfant. Les uns et les autres ne doivent pas hésiter à partager les informations, les facilités ou les difficultés rencontrées pour trouver ensemble une solution.

Bien manger pour un enfant, c'est aussi prévenir, à court comme à long terme, des problèmes de santé tels que les maladies cardio-vasculaires, l'obésité ou certaines infections.

Pour augmenter le goût de l'aliment, nous agrémentons les repas d'arômes. Il n'y a pas d'ajout de sel et nous évitons au maximum les sucres ajoutés et pâtisseries. Ces dernières, tout comme le jus de fruit, ne sont consommés qu'exceptionnellement et à petites doses lors d'une fête de goûter d'anniversaire d'enfants. L'eau est la boisson principale servie en milieu d'accueil.

L'équilibre alimentaire ne s'obtient pas en un seul repas, ni en un seul jour. Il se construit au fil des jours en fonction de l'appétit de l'enfant et de la variété des aliments qui lui sont présentés. Les aliments sont classés en cinq groupes différents (féculents, fruits/légumes, produits laitiers, viandes, matières grasses). Chacun de ces groupes d'aliments est essentiel car il apporte les éléments différents dont l'enfant a besoin.

Les milieux d'accueil établissent les menus en fonction de ces éléments mais s'inscrivent également dans un processus de consommation responsable.

Pour cela, les milieux d'accueil veillent à :

- Utiliser des fruits et légumes de saison,
- Favoriser les produits locaux,
- Limiter les déchets,
- Réduire les sucres de type industriel,
- Former les cuisiniers à « l'alimentation durable »,
- Tendre à acquérir et préserver le Label Good Food qui inclut certains critères, notamment en matière d'origine et de type de produit,
- Lutter contre le gaspillage (repas préparés en fonction du nombre d'enfants présents, gestion adéquate des denrées alimentaires).

d. Les instances qui contrôlent et guident les milieux d'accueil

- **L'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)**

Les milieux d'accueil sont supervisés par l'O.N.E. La coordinatrice « accueil » de l'O.N.E. rencontre régulièrement les équipes, notamment pour s'assurer de la mise en œuvre des recommandations (tant au niveau de l'infrastructure, de l'environnement, que de l'encadrement et du projet éducatif).

Les milieux d'accueil répondent aux normes de l'O.N.E. qui visent à garantir un encadrement de qualité en prévoyant au minimum un encadrement d'un-e puéricultrice pour 7 enfants en crèche et un-e pour 9 en pré-gardiennat.

- **L'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (A.F.S.C.A.)**

Pour des raisons liées à la sécurité des enfants et pour éviter toute contamination, les cuisines sont séparées des sections et de l'espace de soins.

Les infrastructures, le matériel et leur utilisation doivent répondre aux normes de l'AFSCA qui effectue des contrôles aléatoires.

- **Brulabo, le laboratoire intercommunal bruxellois de chimie et de bactériologie**

Brulabo rend régulièrement visite et prélève des échantillons de repas servis aux enfants pour les tester afin de s'assurer des règles d'hygiène en matière de préparation, conservation et stockage des denrées alimentaires.

e. Suivi médical des enfants accueillis et de leurs familles

Les milieux d'accueil appliquent les recommandations de l'O.N.E. en ce qui concerne les examens de santé obligatoires, le suivi préventif, la collaboration avec une consultation O.N.E., le respect du calendrier vaccinal selon le schéma préconisé, l'utilisation du carnet de santé, les règles d'éviction du milieu d'accueil, les retours de maladie, les administrations de traitement médical, etc.

Un **médecin généraliste, pédiatre ou médecin avec formation pédiatrique**, est attiré à chaque structure et intervient régulièrement dans les milieux d'accueil pour le suivi médical et préventif des enfants. Il répond aux questions des familles en matière de santé et de développement de l'enfant.

L'objectif de ces mesures est de promouvoir la santé individuelle et collective et d'assurer une vie saine aux enfants accueillis.

Concernant l'accueil éventuel d'un enfant malade, la collectivité applique d'autres mesures qu'en milieu familial : d'une part, l'attention portée à ce dernier n'est pas la même que s'il était entouré de ses parents ou d'une garde-malade, et le bruit généré par les autres enfants ne lui permet pas de bénéficier du repos nécessaire. D'autre part, les mesures d'éviction sont prises pour éviter le risque éventuel de contagion qu'il représente pour ses pairs. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les règles en cas de maladie et donne les coordonnées du service de garde d'enfants malades à domicile géré par l'administration communale.

Si ces mesures peuvent paraître contraignantes, elles sont toujours prises en considérant l'enfant malade mais également les autres enfants du milieu d'accueil. Outre les mesures d'éviction prévues par l'O.N.E., le médecin du milieu d'accueil peut décider d'autres mesures qu'il juge nécessaires.

Si l'une des responsabilités des professionnel-le-s est de limiter le risque de contagion, les parents ont également un rôle à ce niveau, notamment en termes d'information : prévenir les professionnel-

le-s de l'état de l'enfant, d'un changement de comportement, des médications éventuelles déjà administrées, des vaccins effectués, et respecter les mesures prises.

L'O.N.E. préconise un schéma de vaccination auquel les enfants accueillis sont soumis. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les procédures liées à la vaccination et aux visites médicales.

Un dépistage visuel proposé par l'O.N.E. est organisé pour les enfants de plus de 18 mois. Il permet de dépister de façon précoce d'éventuels troubles visuels pour permettre le développement psychomoteur, cognitif et social optimal de l'enfant.

Une question sur le sommeil ou l'alimentation de l'enfant ? Une inquiétude née d'une comparaison avec un autre enfant ? Un changement opéré dans la vie familiale et/ou de l'enfant ? Toutes les questions peuvent être abordées lors des visites médicales, lors des temps d'accueil ou encore lors d'un rendez-vous pris avec l'équipe : la collaboration entre le milieu familial et l'équipe est précieuse pour œuvrer au bien-être de chaque enfant.

14. Conclusion

Outre leurs fonctions économique et sociale, les milieux d'accueil de la Petite Enfance sont résolument ancrés dans leur mission éducative. Ce document, en présentant les choix méthodologiques des milieux d'accueil de la commune de Forest, entend répondre aux questions des parents et nous espérons que ces choix correspondent à leurs attentes.

L'équipe de direction du milieu d'accueil est à leur disposition pour discuter des principes pédagogiques qui guideront les professionnel-le-s dans l'accueil de leur enfant, à partir du premier rendez-vous à l'admission de l'enfant, et tout au long de son accueil.

Nous sommes disponibles et à l'écoute et veillons toujours à agir pour le bien de chaque enfant mais également de tous les autres enfants accueillis. Notre rôle est de mêler individualité et collectivité dans le respect de chacun et la mesure des possibilités. N'hésitez jamais à poser une question, à interpeller les puériculteurs-trices ou l'équipe de direction si vous vous interrogez sur telle ou telle façon de faire qui n'est pas celle que vous auriez choisie.

N'hésitez pas à nous communiquer votre impression, votre mécontentement mais également ce dont vous êtes satisfaits.

Le plan qualité nous invite à nous remettre en question, à nous former, à évaluer et à changer éventuellement nos pratiques. Vos observations et votre vécu sont source de réflexion.